

Synthèse de l'étude « Jeunes, sorties et conduite » - août 2007

La France est l'un des pays d'Europe où les jeunes se tuent le plus sur la route.

Malgré la forte baisse de l'insécurité routière depuis 5 ans, les accidents de la route demeurent la première cause de mortalité pour les 15/24 ans : avec 27% des tués en 2006 pour 13% de la population, les 15-24 ans sont sur-représentés dans les accidents de la route.

40% des accidents impliquant des jeunes ont par ailleurs lieu lors des retours de soirées et les accidents avec alcool représentent 34,5% des tués et 20,5% des blessés hospitalisés âgés de 15 à 24 ans.

La lutte contre l'alcool au volant constitue donc une priorité pour l'association Prévention Routière et les assureurs de la FFSA.

Afin de faire le point sur les comportements des jeunes au cours des soirées, les deux partenaires ont réalisé un sondage¹ auprès des 18-24 ans : où sortent-ils, avec qui, combien de kilomètres parcourent-ils, quelle quantité d'alcool boivent-ils, pratiquent-ils la désignation d'un capitaine de soirée, et si oui, dans quel cadre, connaissent-ils les campagnes de sensibilisation faites à ce sujet, quelles solutions préconisent-ils pour lutter contre leur propre insécurité routière... ?

Cette étude quantitative fait suite à deux études qualitatives réalisées en 1999² et en 2005³.

I. La persistance des situations à risque...

Les jeunes ont d'abord été interrogés sur la dernière soirée à laquelle ils ont participé (qui remonte à moins d'un mois pour 80% des jeunes interrogés)

- **Des soirées qui se déroulent majoritairement entre « amis »...**

A la dernière soirée à laquelle vous avez participé, vous êtes allé...

	Pourcentage
Avec des amis	48%
En couple avec des amis	34%
En couple	15%
Seul	3%

La très grande majorité des interviewés, qu'ils soient en couple ou non, ont passé leur dernière soirée en compagnie d'amis (au total 82%).

- **... et commencent souvent au domicile**

1 Cette étude statistique a été réalisée par FORS Recherche Sociale sur la base de questionnaires administrés par téléphone auprès d'un échantillon représentatif de 607 personnes de 18 à 24 ans, entre le 21 août et le 31 août 2007.

2 En 1999, FORS Recherche Sociale réalisait, pour le compte de l'association Prévention Routière, une étude de faisabilité préalable à la mise en place d'expériences de « conducteurs désignés » auprès des jeunes. Cette étude soulignait les divers obstacles ou au contraire les éléments favorables, aussi bien pratiques que symboliques, à la mise en place d'une opération de type « conducteur désigné ».

3 L'enquête menée en 2005 par FORS, sous forme d'évaluation qualitative, était destinée à mesurer les changements en termes de pratiques de consommation d'alcool et de conduite, mais visait également à percevoir de quelle manière les représentations des jeunes avaient pu évoluer, au fil du temps, sur la question du choix d'un conducteur désigné.

Les lieux fréquentés lors de la dernière soirée

	Pourcentage
Chez vous ou chez un ami	67%
En discothèque	47%
Dans un bar ou un restaurant	35%
Dans une salle aménagée pour la fête	8%
A l'extérieur	7%
Dans un lieu fermé, une salle de concert (ou autre)	5%

Parmi les lieux où se déroulent les soirées, le domicile de l'interviewé (ou celui d'une de ses connaissances) est le lieu le plus fréquemment cité (67%) et celui où l'on commence les soirées.

Une majorité de soirées comportant au moins deux trajets

	Pourcentage
Type 1 : un seul lieu	26%
Type 2 : deux lieux	64%
Type 3 : trois ou quatre lieux	10%

Les soirées les plus fréquemment évoquées sont celles qui se sont déroulées dans au moins deux lieux.

Près d'une personne sur deux a fait une étape en discothèque, plus d'une sur trois dans un bar ou un restaurant.

La soirée type : domicile-discothèque ou bar ou restaurant.

- **Près d'une personne sur quatre a parcouru plus de 50 km**

Au total, à l'occasion de votre dernière soirée, vous avez parcouru environ combien de kilomètres ?

	Pourcentage
Moins de 10 km	20%
Entre 10 et 50 km	58%
Plus de 50 km	22%

Les trajets effectués au cours de la dernière soirée sont importants : plus de la moitié des interviewés ont parcouru entre 10 et 50 km. Près d'une personne sur quatre a effectué plus de 50km.

- **Près d'un interviewé sur deux a bu au moins trois verres d'alcool**

Nombre de verres d'alcool consommés

	Fréquence
Aucun verre	32%
1 ou 2 verres	24%
3 ou 4 verres	12%
5 verres et plus	32%

Interrogés sur le nombre de verres d'alcool consommés lors de la dernière soirée, 2/3 des jeunes déclarent avoir bu de l'alcool, 44% ont bu plus de 3 verres. 1 jeune sur 3 est un consommateur important (5 verres et plus).

- Les conducteurs ont bu en moyenne deux fois moins d'alcool que les passagers

Nombre de verres d'alcool consommés par les conducteurs et les passagers

	Moyenne
conducteurs	2,5
passager	5,3
conducteurs et passagers	4

Quant aux conducteurs qui ont aussi été passagers au cours de la dernière soirée, ils ont moins consommé d'alcool que les passagers, mais davantage que ceux qui ont été seulement conducteurs.

On boit donc en moyenne moins d'alcool lorsque l'on doit prendre le volant.

- Les soirées se déroulant dans au moins 3 lieux sont davantage propices à la consommation d'alcool

Consommation moyenne d'alcool en fonction du nombre de lieux fréquentés

	Moyenne
un seul lieu	4,3
deux lieux	3,6
trois ou quatre lieux	6,1

On boit moins de verres d'alcool en moyenne dans les soirées qui se sont déroulées en deux lieux différents (3,6 verres consommés en moyenne). On boit plus dans les soirées à un lieu mais surtout dans les soirées à au moins trois lieux.

II. Le réflexe Capitaine de soirée de plus en plus répandu

Les questions ont ensuite porté sur les soirées en général

- Près des trois quarts ont souvent pratiqué la désignation d'un conducteur sobre

Lorsque vous sortez à plusieurs, vous arrive-t-il de désigner une personne qui ne boira pas d'alcool et reconduira tout le monde ?

	Pourcentage
Souvent	72%
Parfois	12%
Jamais	16%

La désignation d'un conducteur sobre est une pratique de plus en plus répandue : 72% de la totalité des interviewés disent pratiquer « souvent » la désignation d'un conducteur sobre lors d'une soirée. Ce taux s'élève à 84% si l'on considère aussi ceux qui pratiquent « parfois » la désignation d'un conducteur sobre.

- **Le conducteur désigné : souvent celui qui ne boit pas, mais de plus en plus une décision collective**

De quelle façon désignez-vous cette personne ?
(plusieurs réponses possibles)

	Pourcentage
La personne désignée est celle qui boit peu, ou pas du tout	48%
La personne s'est elle-même désignée	36%
Cela se fait à tour de rôle	26%
Par tirage au sort	3%
Celui qui a le permis	1%
Celui qui est en charge d'une famille	1%
Toujours moi	1%

La personne désignée pour être Capitaine de soirée reste dans la majorité des cas (48%) celle qui ne boit pas (ou peu) d'alcool. Vient ensuite l'auto-désignation (36%). Les modes « collectifs » de désignation (« à tour de rôle ») sont une pratique de plus en plus fréquente.

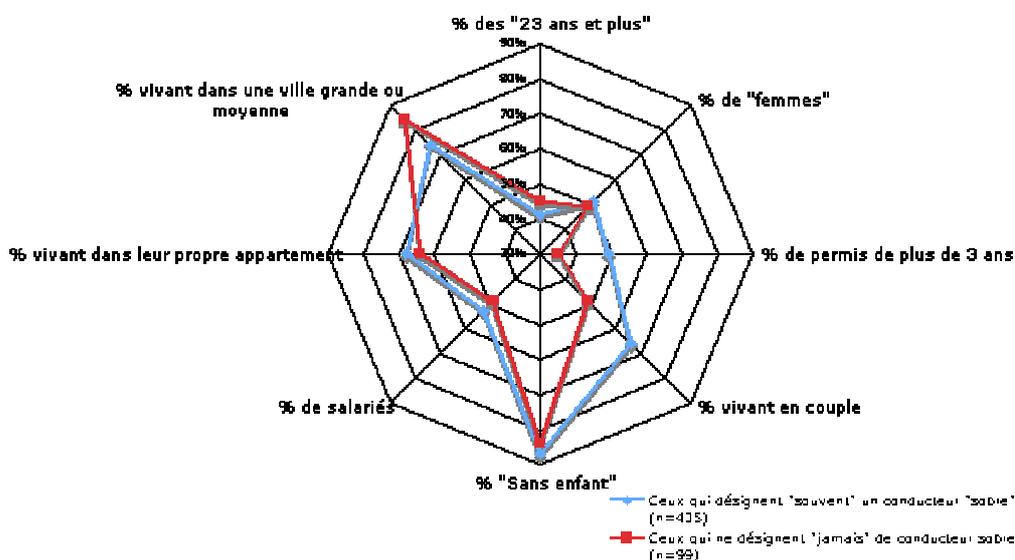
Généralement, à quel moment avez-vous désigné cette personne ? (plusieurs réponses possibles)

	Pourcentage
Avant de retrouver vos amis	49%
Quelques jours avant	22%
Au premier verre	13%
Toujours la même personne	9%
En début de soirée	8%
Pendant la soirée	4%
A la fin de la soirée	3%
24h00 avant la soirée	1%

Près de 3/4 des personnes pratiquant la désignation du conducteur disent le faire avant de retrouver leurs amis, ou plus rarement les jours qui précèdent la soirée, en début de soirée ou au cours de la soirée.

- **Le portrait type de ceux qui pratiquent la désignation d'un Capitaine de soirée**

La pratique de désignation d'un conducteur sobre est plus répandue chez les jeunes mariés, chez les plus âgés (plus de 23 ans), et plutôt en milieu rural qu'en milieu urbain.



- **La cession du véhicule : une pratique qui semble de plus en plus courante**

Avez-vous déjà remis les clés de votre véhicule à un autre conducteur au cours d'une soirée où vous aviez beaucoup bu ?

	Pourcentage
Non	34%
Oui	66%

L'étude de 2005 révélait que certains jeunes se montraient très réticents à céder leurs clés à une tierce personne. Ce sondage semble relativiser l'importance de tels comportements. En effet, 2/3 des personnes détentrices du permis et ayant déjà douté de leurs capacités à conduire affirment avoir déjà au moins une fois cédé les clés de leur véhicule.

- **Plus de la moitié des jeunes citent spontanément au moins une campagne de communication**

Connaissez-vous des noms de campagnes de sensibilisation qui incitent à désigner un conducteur sobre lorsque vous sortez ?

	Pourcentage
Aucune	47%
Une ou plusieurs	53%

Plus de la moitié des personnes interrogées ont été en mesure de citer spontanément au moins une campagne de prévention et/ou de sensibilisation au sujet de l'alcool au volant : « Sam, celui qui conduit, c'est celui qui ne boit pas », « Capitaine de soirée »...

- **Plus on connaît des campagnes de communication, plus on est prudent...**

Ceux qui citent spontanément une campagne de communication sont plus nombreux à pratiquer la désignation d'un conducteur sobre (75%) que ceux qui ne citent pas spontanément de campagne (68%).

III. Prévention / Répression : l'avis des jeunes sur ce qui pourrait améliorer les choses

- **La crainte de l'accident plus forte que la peur du gendarme**
 - **La peur de l'accident**

La très grande majorité des personnes en possession d'un permis affirment que la peur de l'accident les incite à avoir un comportement plus responsable sur la route, d'autant qu'une personne sur deux affirme avoir vécu personnellement un accident de la route (pour eux-mêmes ou pour un proche).

La peur de l'accident vous incite-t-elle à être plus prudent sur la route ?

	Pourcentage
Non	9%
Oui	91%

Vous ou l'un de vos proches avez-vous déjà été victime d'un accident corporel sur la route ?

	Pourcentage
Non	50%
Oui	50%

- La peur des contrôles de police

Le risque d'être contrôlé vous incite-t-il à faire davantage attention à votre consommation d'alcool avant de prendre le volant ?

	Pourcentage
Non	37%
Oui	63%

La crainte du contrôle de police est également répandue chez les jeunes, même si elle s'avère moins prégnante que la peur de l'accident. Ainsi, près des 2/3 des conducteurs disent adopter un comportement prudent au volant à cause du risque d'être contrôlé par la police.

Avez-vous déjà subi un contrôle de police pour l'alcool au volant ?

	Pourcentage
Non	51%
Oui	49%

Si oui, avez-vous déjà été verbalisé pour l'alcool au volant ?

	Pourcentage
Non	95%
Oui	5%

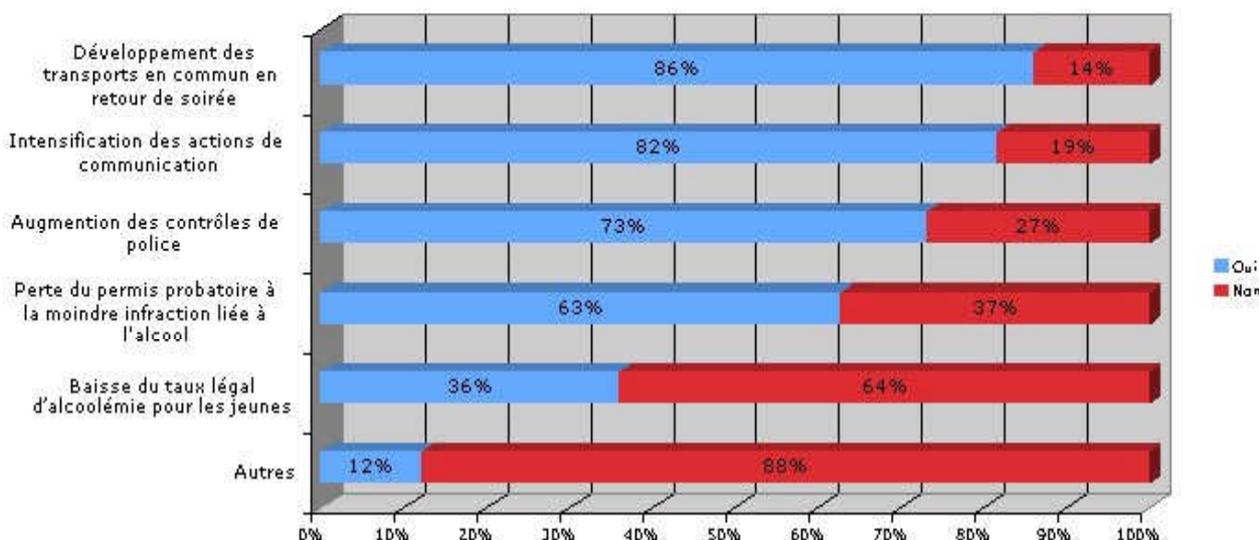
Près d'un conducteur sur deux à déjà fait l'objet d'un contrôle d'alcoolémie sur la route, mais seulement 5% des personnes contrôlées ont été verbalisées.

- **Priorité aux actions de prévention mais pas de rejet du répressif**

Les actions jugées les plus efficaces sont les actions préventives : développement des transports en commun pour les retours de soirée et intensification des campagnes de communication. Les actions répressives (contrôle de police, durcissement du code de la route...) arrivent en deuxième position. Enfin, les mesures « stigmatisant » les jeunes (baisse du taux légal d'alcool pour les jeunes) sont rejetées à 64%.

Je vais vous citer plusieurs actions visant à réduire les accidents liés à la consommation d'alcool par les jeunes, et pour chacune d'entre elles, vous me direz si oui ou non vous les jugez efficaces ?

Evaluation des actions visant à réduire les accidents liés à la consommation d'alcool



Les autres actions évoquées spontanément par les jeunes interviewés renseignent aussi sur la nature des campagnes que les jeunes jugent efficaces. **Les actions de sensibilisation menées sur le « terrain » sont ainsi les plus fréquemment citées** (41% des actions de la catégorie « Autres »)

IV. Conclusion

Comme les précédentes études qualitatives menées en 1999 et en 2005, cette enquête confirme la permanence de situations dangereuses lors des sorties chez les 18-24 ans.

Ainsi, les chiffres montrent que la consommation d'alcool est encore omniprésente, qu'elle demeure élevée et que les distances parcourues pour se rendre à une soirée sont souvent importantes. Consommation d'alcool, multiplication et allongement des trajets, nombreux passagers dans le véhicule... autant d'ingrédients qui contribuent donc à expliquer la forte accidentalité des jeunes sur la route à l'occasion des soirées.

Cette étude, et c'est certainement l'un de ses enseignements les plus notables, montre par ailleurs clairement la diffusion de pratiques formalisées et organisées de désignation d'un conducteur sobre avant les soirées, pratiques qui semblent beaucoup plus répandues qu'auparavant. Même si les conducteurs sobres désignés sont encore souvent des « habitués » qui boivent peu de manière générale, on voit aussi se diffuser des pratiques collectives de désignation du conducteur sobre.

Autre constat encourageant : les campagnes de communication réalisées semblent bien toucher leur public, puisque la plupart des jeunes les connaissent de nom, voire les évoquent spontanément. Elles représentent l'un des vecteurs de prévention parmi les plus efficaces aux yeux des jeunes, qui sont nombreux à en réclamer l'intensification, ainsi que la mise en place d'actions de sensibilisation « sur le terrain » dans les lieux de rencontre des jeunes et à l'occasion des soirées.